

*"Tel fut le commencement des signes que Jésus fit",* ainsi parle Jean l'Évangéliste.

Souvent nous nous attendrions plutôt à un début fracassant : Jésus apparaissant sur les nuées, des voix venues du ciel, le tonnerre, etc...

Eh bien non ? Jésus ne parle pas ainsi. Il était là pourtant.

Le commencement, dit-il, ce fut à des noces, au village de Cana.

Et on imagine la scène : les danses, les chants, les invités. La maman de Jésus et lui avec ses disciples.

Et le vin qui remplace l'eau réservée, comme le veut la tradition, aux rites d'ablution en usage chez les juifs.

L'eau qui vous met en règle, qui fait de vous des purs. Un jour on fera le reproche aux disciples de Jésus, en lui demandant, pourquoi ses disciples ne se lavaient-ils pas les mains ?

Il y avait là six jarres de pierre pour y mettre de l'eau.

Et puis Marie, qui est attentive, s'aperçoit que le vin vient à manquer. Elle s'inquiète pour les jeunes mariés. Voulant leur éviter un affront.

Elle prend à part Jésus, lui dit : *"Ils n'ont plus de vin"*.



Grandes heures de Jean de Berry (1409)

Il la rembarre sèchement. Étonnant.

*"Femme que me veux-tu ? Mon heure n'est pas encore venue."*

L'"heure", c'est l'heure de sa passion, mort et résurrection.

Pourtant, Jésus répond à l'invitation de sa mère. Il agit tout naturellement, discrètement, sans en tirer gloriole.

Et puis il y a le maître du repas qui goûte et ne comprend pas.

Et qui fait des reproches au marié qui lui non plus ne sait pas ce qui se passe.

Et puis ce qui est extraordinaire, c'est que seuls les serviteurs, des petits, savent, eux, d'où vient le vin. 600 litres ! L'abondance.

Les serviteurs, ce sont ceux qui SERVENT les autres.

Peut-être que cela suggère que le service, voilà le premier signe, quand Dieu fait fête aux hommes.

